

CUPIDONEVRA

Mini OS pour manocab - Event Saint-Valentin FC Nevra 2023



Une brise s'engouffrait dans ses longues boucles rousses. Le soleil chauffait avec douceur ses épaules à peine dénudées. Son regard s'était baissé sur la pierre tombale à ses pieds. Marie se mit à genoux en des gestes lents, précautionneux, un léger sourire ourla ses lèvres. Elle déposa sur la tombe un bouquet de fleurs cristallisées avant de poser ses mains à plat sur ses cuisses. Ses yeux ne quittaient pas l'inscription gravée dans le marbre. « Ci-gît Valkyon. Chef de l'Obsidienne. Vaillant dragon de feu et de rubis. » La rousse ne ressentait plus cette douleur déchirante à la lecture de ces quelques mots. Elle ferma les yeux et murmura :

« Tu sais, je ne crois pas à toutes ces choses trop romantiques. Je ne suis pas du genre à célébrer cette fête de l'Amour. Je pense simplement que toutes les personnes que j'ai pu aimer devraient recevoir un peu de ma tendresse au moins une fois dans l'année. Et même si tu n'es plus là, tu mérites tout autant mon affection. Prends-le comme une marque d'amour, de remerciement et de respect. Je te vois sourire, tu sais ? Toi aussi tu me trouves trop romanesque sur ce coup. »

Elle eut un léger rire avant de reprendre :

« Je crois que Nevra me tire sur un autre chemin. Et je pense que c'est bon pour moi de sortir de ma zone de confort. Je ne sais pas à quoi m'attendre aujourd'hui. Il en a encore fait des caisses pour cette fête, en commençant d'abord par me lancer un défi. Tu sais que j'adore les défis. Alors me voilà presque habillée comme lui, pour flatter son égo. Qu'est-ce que tu en penses ? »

Une brise fit de nouveau s'envoler sa crinière frisée et Marie ouvrit les paupières, offrant un sourire radieux vers les cieux. Un signe de sa part.

« Merci. J'ai voulu jouer avec la symétrie et l'asymétrie, dévoiler sans trop dévoiler. A mes chevilles, j'ai mis des Gallyflores pour aussi faire plaisir à Sheitan. Parce qu'il aime les détails. Mais qu'importe. Me voilà dans de beaux draps ! »

La jeune femme, amusée, secoua son visage, ses iris violettes se posant à nouveau sur la sépulture de son défunt ex-amant. Elle se pencha en avant pour déposer un baiser sur la pierre froide. Ses lèvres se pincèrent lorsque son pouce caressa le marbre en silence. Un bref soupir s'échappa de ses narines. Elle se releva sur ses deux jambes et s'inclina respectueusement devant la tombe.

« Je repasserai te voir dès que possible. »

Sur ses mots, Marie tourna les talons pour quitter le cimetière et remonter la plaine d'un pas léger. Ce genre de moment la réconfortait toujours et elle appréciait que le vampire lui laissait ce genre d'intimité. Le bras-droit de l'Étincelante l'attendait patiemment, et à bonne distance, avachi sur un rocher près du terrier. La soldate de l'Obsidienne posa ses mains sur ses hanches, arquant un sourcil en le fixant. Un sourire malicieux se dessina sur la bouche du vampire qui tourna sa tête vers elle. Il tenait entre ses mains un arc avec des flèches, dont le bout en ventouse était en forme de cœur. Il avait revêtu une tenue semblable à celle de Cupidon. Marie gloussa avant de lever les yeux au ciel, elle ne savait pas si cela était ridicule ou absolument craquant. Néanmoins, ce qui était sûr, c'est que cela ne la laissait pas indifférente. Nevra sauta à pied joint sur le sol et banda son arc en direction de sa dulcinée qui leva un index réprobateur vers lui.

« N'y penses même pas ! » dit-elle d'une voix calme, le sourire au coin des lèvres

Un rictus belliqueux éclaira le visage de l'homme qui lâcha volontairement la flèche vers la rousse, en direction de sa poitrine.

« Touchée en plein cœur. » railla-t-il.

Marie éclata d'un rire cristallin, la tête penchée en arrière, la main autour de la flèche.

« Je serai touchée en plein cœur si tu ne portais pas cette affreuse tenue ! » renchérit-elle, posant son regard moqueur sur son amant.

Nevra fit la moue et baissa son œil valide sur sa tenue. Un drapé blanc barrait la moitié de son torse finement musclé, une large culotte cachant son intimité. Il avait choisi de mettre de fausses ailes dans son dos et de faire de légères boucles dans sa chevelure de jais. Ce qui dénotait était peut-être ses bottes. Il se gratta l'arrière de la nuque, l'air hébété.

« J'avoue que les chaussures sont de trop, concéda le vampire en posant son regard sur son amante.

- Tu penses ou tu en es sûr ? rétorqua-t-elle avec sarcasme.
- Je ne te plais pas ainsi ? se vexa-t-il faussement, une main contre son cœur.
- Je dirais que si Vénus se promenait nue, c'était pour apprendre à son fils, Cupidon, de le faire. »

Un sourire narquois ourla les lèvres de l'homme qui s'approcha d'un pas vers Marie, attrapant la flèche à pleine main pour la tirer vers son torse et l'y plaquer.

« Tu veux me voir nu, petite coquine ?

- Tu comprends vite, mais il faut t'expliquer longtemps. » charia la demoiselle en se lovant contre lui, les bras noués derrière sa nuque.

Il lui adressa un de ses sourires mystérieux, laissant sa main libre glisser le long de ses courbes pour se déposer dans le creux de ses reins. Sa bouche embrassa sa tempe avant de venir murmurer à son oreille :

« Je pense qu'il faudrait plutôt qu'on soit à égalité, tu ne penses pas ?

- Ce serait effectivement sympathique. Mais pas au milieu de la plaine, rétorqua-t-elle en effleurant du bout de ses ongles la nuque de l'homme.
- On peut toujours aller au fond de la forêt et je pourrais te déshabiller comme une nymphe. » proposa-t-il en faisant glisser ses lèvres contre la mâchoire de sa partenaire.

Marie gloussa en penchant son visage en arrière pour lui offrir un meilleur accès à sa gorge.

« Tu ne vas pas me déshabiller. Tu vas m'effeuiller joli vampire. Tu devras t'attarder sur chaque étape, observer chaque détail, dévorer chaque parcelle de ma peau avant que je ne sois nue. »

Elle sentit Nevra sourire contre la peau tendue de son cou et l'entendit grogner de contentement. Il approuvait cette idée alléchante. Sa langue caressa la jugulaire pulsante de sa compagne avant de se détacher de son corps chaud pour lui prendre la main. Si elle souhaitait mettre sa patience à rude épreuve alors il accepterait de relever le défi sans rechigner. Mais il ne se priverait pas de jouer avec la rousse pour la faire craquer avant lui. Nevra marcha d'un pas guilleret vers les bois d'Eel, un sourire triomphant sur les lèvres tandis que Marie le suivait docilement, amusée par la situation. Elle était prête à jouer jusqu'au bout de la nuit. Le vampire l'emmena au travers de la forêt jusqu'à un recoin paisible et romantique. Il avait un coup d'avance : une nappe de pique-nique était posée sous un saule pleureur, sur la ripisylve près du petit lac d'eau limpide. Seuls quelques nénuphars se laissaient transporter sur sa surface tandis que les logivis gazouillaient leur parade nuptiale. L'Obsidienne ne se laissa pas démonter pour autant par ce coup de maître, prenant place sur le tissu au sol. Sans crier gare, elle leva une jambe vers son amant, cheville gracieusement courbée, sourcil arqué avec sournoiserie. Il ricana faiblement en posant sa main sous son talon pour lui ôter sa chaussure d'une lenteur extrême.

Ce jeu allait leur plaire. Tout autant que la tension qui commençait à s'installer. Chacun provoquait l'autre à sa façon, le repoussant hors de ses retranchements jusqu'à ne plus tenir, jusqu'à s'adonner au ballet sensuel de leur amour, de leur passion. Les logivis les avait laissé reprendre leur chanson au rythme de leurs gémissements, grognements et soupirs. Le saule pleureur camouflant leurs mouvements lascifs, lui entre ses cuisses, elle sur lui, l'extase au bord des lèvres, les mains effleurant chaque parcelle de peau. Sur terre, contre le tronc, dans le lac. Rien n'arrêtait ces intrépides de l'Amour.

